Le cirque commence à cheval : les archives de Paul Adrian au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France

Joëlle Garcia et Philippe Henwood

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/11906>

DOI : 10.4000/insitu.11906

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Joëlle Garcia et Philippe Henwood, « Le cirque commence à cheval : les archives de Paul Adrian au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France », *In Situ* [En ligne], 27 | 2015, mis en ligne le 02 novembre 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/11906> ; DOI : 10.4000/insitu.11906

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le cirque commence à cheval : les archives de Paul Adrian au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France

Joëlle Garcia et Philippe Henwood

- 1 Dans l'histoire du spectacle, et du cirque en particulier, le cheval fut d'abord utilisé comme monture pour les acrobaties. Le cheval de voltige devient ensuite partenaire d'un numéro, présenté en liberté avec des routines traditionnelles. Mais le cheval a pu également devenir comédien, animal savant, équilibriste, funambule... Entre cirque et théâtre équestre, le cheval a sa place dans l'histoire et le patrimoine des arts du spectacle.
- 2 Nous souhaitons adresser nos remerciements aux organisateurs d'avoir pensé à accorder une place au cheval de cirque dans ce 3^e colloque consacré au cheval et à ses patrimoines et de nous donner ainsi l'occasion de présenter tous les deux, l'état de santé de Paul Adrian ne lui permettant malheureusement pas d'être avec nous ce matin¹, le fonds documentaire qu'il a récemment déposé au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France : le fonds Paul Adrian, ou plus simplement « Adrian », historien du cirque.

Les arts équestres dans le patrimoine des arts du spectacle

La collection Auguste Rondel

- 3 Si la conservation du spectacle en France naît au milieu du XIX^e siècle avec la création de la bibliothèque de la Comédie-Française et de l'Opéra, les institutions s'intéressent d'abord aux formes plus légitimes du spectacle, le théâtre, le ballet, l'opéra, où l'animal n'est présent sur scène que de façon très anecdotique.

- 4 À la fin du XIX^e siècle, la démarche du collectionneur Auguste Rondel (1858-1934) n'en est que plus exceptionnelle. Ce riche banquier marseillais fait partie de ces collectionneurs privés, érudits et férus de spectacle, qui ont réuni dès le XVIII^e siècle de vastes collections sur le spectacle. Il ne s'intéresse pas seulement aux formes considérées alors comme nobles, le théâtre et l'opéra, mais aussi à toutes les variétés du spectacle, et plus précisément à des arts considérés comme mineurs, tels les arts forains, et des formes artistiques émergentes, comme le cinéma des premiers temps.
- 5 Auguste Rondel rassemble ainsi une masse considérable de documents (ouvrages, manuscrits et correspondances, mais aussi programmes, coupures de presse, billets et affiches, gravures et photographies) autour des divertissements les plus variés, comme le cirque mais aussi le sport, puisqu'il considère de façon très moderne que le sport est spectacle. Il se préoccupe également de la collecte des archives de ses amis artistes, et des lieux de spectacle. Soucieux de faire partager ses trésors, il ouvre une salle de lecture dès 1920, donnant sa collection à l'État pour en assurer la pérennité.
- 6 Le département des Arts du spectacle, créé en 1976 par la Bibliothèque nationale, assure aujourd'hui la conservation de cet ensemble et poursuit cette démarche de collecte et de mise à disposition de documents de toute nature. Si aujourd'hui les artistes de cirque, conscients de la valeur patrimoniale de leur travail, lui confient plus volontiers leurs archives privées², le département a longtemps compté sur des collectionneurs pour enrichir ses collections patrimoniales concernant le cirque et, par conséquent, l'art équestre.
- 7 Le classement de la collection Rondel a commencé dès sa mise à disposition du public dans les années 1920, et du fait de l'ampleur de la collection, il se poursuit encore aujourd'hui, notamment pour les sections iconographiques, les affiches et les manuscrits. Les ouvrages, programmes et coupures de presse, regroupés sous le terme d'imprimés, relatifs au cirque et à l'art équestre ont été classés dans les années 1960 (**fig. 1**).

Figure 1

Re		Re	
16.906-17.076	Aerobates (dossiers individuels).		<u>EQUITATION</u>
	<u>CLOWNS.</u>	17.461-17.506	Généralités.
17.077-17.096	Généralités.	17.506-17.509	Équitation féminine.
17.097-17.099	Clowneries.	17.510-17.513	Concours et fêtes hippiques.
17.100-17.103	Romans.	17.513-17.524	Écuyers et Écuyères (généralités).
17.104-17.105	Bilboquet.	17.525-17.533	" " (dossiers individuels).
17.106-17.111	Fratellini (lia).		
17.112-17.135	Grook.	17.574-17.575	Expositions sur le Cirque.
17.136-17.139	Hambou Lee (lia).	17.578-17.578	Périodiques.
17.140-17.232	Clowns (dossiers individuels).	17.576	Supplément.
	<u>DRESSAGE ET DOMPTEURS.</u>		<u>GYMNASTIQUE, JEUX et SPORTS.</u>
17.233-17.244	Généralités.	17.530	Bibliographie.
17.245-17.254	Animaux sauvages (ordre alphabétique).	17.531-17.536	Généralités.
17.255-17.257	Dompteurs (généralités).	17.617-17.631	Sport et littérature.
17.258-17.313	" (dossiers individuels).	17.632-17.706	Pistes sportives (en France, à l'étranger).
	<u>ILLUSIONNISTE ET PRESTIDIGITATION.</u>	17.707-17.714	Gymnastique suédoise.
17.314-17.358	Généralités.	17.715-17.715	Gymnastique féminine.
17.359-17.444	Illusionnistes (dossiers individuels).		<u>LES SPORTS.</u>
	<u>PHENOMENES.</u>	17.721	Art.
17.445-17.460	Phénomènes divers. haute école 2 ^{es} doubles, ventiloque, muses d'artifice.		

Inventaire de la section cirque de la collection Auguste Rondel réalisé par Marie-Françoise Christout.

Repro. BnF. © BnF. Bibliothèque nationale de France, années 1960 (Archives du département des Arts du spectacle).

- 8 Le cheval y trouve sa place, aussi bien dans les sections concernant l'architecture et la programmation des salles que dans les ouvrages et articles consacrés aux numéros de cavaliers, répertoriés sous la rubrique « art équestre ». Une distinction a, en effet, été faite entre les lieux et les hommes. Les cirques sont divisés entre établissements fixes et ambulants, les hippodromes, peu nombreux et s'étant succédé dans le temps, sont classés chronologiquement. Les arts du cirque sont classés par grandes rubriques de numéros, qui peuvent être d'une même famille.
- 9 La bibliothécaire qui a inventorié cette section des imprimés de la collection Rondel, Marie-Françoise Christout, documente ainsi son travail :

En marge des arts du cirque, j'ai placé la section équitation, section importante qui relève à la fois du cirque et du sport. Parmi les écuyers célèbres au cirque ou à l'hippodrome, on retrouve en effet des officiers de cavalerie, des maîtres de manège, des amateurs de qualité. À la suite des généralités, j'ai consacré une petite subdivision à l'équitation féminine, amazone... puis une autre aux concours et fêtes hippiques, avant de classer par ordre alphabétique les dossiers consacrés aux écuyers et écuyères³.

- 10 Les collections imprimées sont constituées principalement par des traités d'équitation, y compris ceux écrits par des hommes de cirque comme Victor Franconi (1811-1897) ou Ernest Molier (1850-1933), des programmes et recueils d'articles de presse sur les concours et fêtes hippiques, sur divers spectacles comme le rodéo du Cirque Buffalo en 1924 ou la présentation de cosaques djiguites en 1925, des histoires de l'art équestre, des programmes et coupures de presse sur les écuyers et écuyères, classés par nom de famille... Les manuscrits et les collections iconographiques sont également classés par lieux, numéros ou nom d'artiste.

De l'importance des collectionneurs

- 11 Les artistes ou les cirques ayant, par le passé, beaucoup donné ou vendu leur patrimoine, les manuscrits, archives, documents, costumes, objets entrés dans les collections du département des Arts du spectacle proviennent de dons et d'acquisitions auprès des collectionneurs de cirque eux-mêmes ou en vente publique au moment de la dispersion des ensembles. Néanmoins, des artistes ou des familles se sont tournés vers le département des Arts du spectacle pour envisager la constitution d'archives complètes. Parmi la liste des fonds et collections d'artistes et de collectionneurs⁴, revenons sur quelques ensembles.
- 12 Le premier exemple d'archives personnelles d'un artiste du monde du cirque dans une institution publique de conservation est, à notre connaissance, celui de Géo Sandry, metteur en scène et au Cirque d'hiver dans l'entre-deux-guerres, qui a légué à la Bibliothèque nationale⁵ des archives très complètes sur son activité. Le secret des numéros nous a longtemps privés de textes, notations, notes de mise en scène. Ce fonds n'en est que plus exceptionnel : il contient des archives très détaillées relatives aux spectacles auxquels Géo Sandry a participé en tant que metteur en scène, comédien ou auteur, aux côtés de sa bibliothèque personnelle, des costumes et accessoires, des dessins, des affiches illustrées, des photographies... Ces traces multiples permettent notamment d'étudier les différentes étapes de la création des opérettes à grand spectacle féérique et nautique produites au Cirque d'hiver par les quatre frères Bouglione dans les années 1930, où les numéros équestres participent à l'évocation exotique de la conquête de l'Ouest (*La Reine de la Sierra* créée en 1935, reprise en 1937 sous le titre *Le courrier du Texas*, *Mademoiselle Cow-Boy*, projet de spectacle).
- 13 Penchons-nous également un instant sur un critique qui n'est pas homme de cirque. Du journaliste à l'historien, le pas est vite franchi par les passionnés dotés d'une belle plume. La documentation devient alors histoire. Gustave Fréjaville (1877-1955), écrivain, journaliste, est connu comme un historien du music-hall sur lequel il a écrit un ouvrage de référence⁶ en 1923. « Courriériste de l'insolite et du merveilleux » selon l'expression de Joseph Maureille, Fréjaville écrit des chroniques de spectacle pour les journaux et la radio, à partir de 1914 pour le cirque, à partir de 1919 pour le music-hall, jusqu'en 1945 pour le cirque. Dès 1910, il a commencé à constituer une documentation et une collection autour du spectacle vivant, où l'art équestre a toute sa place.
- 14 Évoquons également brièvement la passion du cirque d'un homme de spectacle : Jean Villiers. Grand collectionneur de documents iconographiques sur le cirque, Jean Villiers s'est fait connaître dans le monde du spectacle comme homme de théâtre et marionnettiste. Grand amateur et animateur de cirque, Jean Villiers a été pendant près de trente ans président du Club du cirque de Paris et Région parisienne et administrateur du Festival mondial du cirque de demain, au Cirque d'hiver de Paris. Il a enseigné l'histoire du cirque à l'École nationale des Arts du cirque de Châlons-sur-Marne. Il a effectué de nombreux dons et suggéré des acquisitions pour enrichir les collections du département des Arts du spectacle. La collection constituée par Jean Villiers sur le cirque (maquettes, affiches, photographies, documents iconographiques, programmes, etc.) est un ensemble majeur pour l'étude de l'iconographie circassienne, où le cheval tient une grande place.

Figure 2

Éventail représentant des clowns, des chevaux et des écuyères, dédié à Molière par John Lewis Brown.

Repro. BnF. © BnF. Bibliothèque nationale de France, 1883 (département des Arts du spectacle, OBJ-CIR).

- 15 Malgré la fragilité de l'expérience du spectacle circassien, malgré une transmission du savoir-faire reposant sur l'oralité et le compagnonnage, malgré une itinérance érigée en mode de création, les traces du cirque traditionnel intéressant le patrimoine équestre existent à travers ces fonds et collections : souvenirs, correspondance, documents administratifs, maquettes de décor et de costumes, costumes, accessoires, objets (**fig. 2**)... Le chercheur peut également compter sur de nombreuses sources secondaires : dessins d'artistes présents dans le public, gravures (**fig. 3**) et photographies de scène, programmes, coupures de presse.

Figure 3

Cheval aéronaute dans Les Animaux savants, ou exercices des chevaux de MM. Franconi, du cerf Coco, du cerf Azor. Paris : éd. A. Nepveu.

Repro. BnF. © BnF. Bibliothèque nationale de France, 1816 (département des Arts du spectacle, collection Auguste Rondel, 8- RO-16759).

- 16 Ces quelques exemples d'ensembles de traces constitués du début à la fin du ^{xx}e siècle, par des hommes au parcours très différent, ont un autre trait commun. Ils témoignent du souci de faire acte de mémoire. Ces hommes et ces femmes se connaissent à travers leur fréquentation assidue des gradins des cirques en dur et des chapiteaux mais aussi par leur appartenance au Club du cirque. Les archives des uns et des autres permettent de tracer un réseau de correspondances et d'actions communes, réseau dont témoigne par exemple cette lettre d'Adrian à la veuve de Gustave Fréjaville (**fig. 4**).

Figure 4

Lettre de Paul Adrian à Mme Fréjaville.

Repro. BnF. © BnF. Bibliothèque nationale de France, 1955 (département des Arts du spectacle, Fonds Gustave Fréjaville, G. F. XVIII (7)).

- 17 En effet, Paul Adrian, chroniqueur et historien du cirque, figure parmi ceux qui ont souhaité déposer au département des Arts du spectacle le très important fonds qu'il a rassemblé tout au long de sa vie.

Le fonds Paul Adrian

Le cirque commence à cheval

- 18 Avant de vous présenter brièvement le contenu de ce fonds documentaire, permettez-moi, puisqu'il s'agit de spectacle, de « donner un coup de projecteur » sur deux points particuliers : le titre de cette communication et l'origine de la vocation de Paul Adrian pour le cirque.
- 19 Pourquoi ce titre donné à notre communication ? Deux raisons à cela.
- 20 « Le cirque commence à cheval », tout d'abord, parce que c'est le titre de l'un des ouvrages d'Adrian, premier volume d'une *Encyclopédie du Cirque*⁷, ouvrage dont la couverture précise qu'il s'agit d'une « Histoire illustrée de la voltige, des élévations, de la haute-école, des évolutions de la cavalerie et de la pantomime équestre ».
- 21 « Le cirque commence à cheval », ensuite, car c'est par le cheval qu'est né le cirque moderne. Comme l'écrit Adrian : « L'essence même de la vie du cirque est hippique » (fig. 5).

Figure 5

Couverture de la 2^e édition de *Le cirque commence à cheval* par Adrian. Paris : Adrian. (Collection L'Encyclopédie du cirque).

Repro. BnF. © Paul Adrian. Bibliothèque nationale de France, 1979 (département des Arts du spectacle, 791.32 ADR cir).

- 22 Rappelons, s'il en est besoin, que l'on doit la naissance du cirque moderne à l'anglais Philip Astley (1742-1814), ancien sergent-major dans un régiment de dragons légers où il s'était engagé à l'âge de 16 ans. Revenu à la vie civile en 1768 et, particulièrement séduit par les démonstrations que donnaient en plein air des compagnies équestres, Astley eut l'idée de créer, en un lieu clos et couvert, un spectacle combinant des exercices habituellement pratiqués dans les manèges militaires et diverses voltiges équestres, puis de s'associer quelques artistes forains (danseurs de cordes, acrobates, dresseurs de chiens, etc.) : le cirque moderne était né ! Invité par Marie-Antoinette, qui avait entendu parler de lui par un de ses ambassadeurs, Philip Astley se produisit à Fontainebleau en 1774 et obtint l'autorisation de donner des représentations à Paris. Après s'être, dans un premier temps, produit dans un manège sis rue des Vieilles Tuileries, il acquit un terrain rue du faubourg du Temple et y fit construire un établissement spécialement dédié à son objet, l'amphithéâtre Astley, qui ouvrit ses portes en 1783. Lors de la Révolution française, Astley regagna l'Angleterre, laissant son établissement à son associé, Antonio Franconi, dont l'un des descendants fut – au début de la III^e République – le premier directeur du « Cirque Napoléon » alors rebaptisé « Cirque d'hiver »...
- 23 Je n'ai pas l'intention de vous relater ici la riche histoire du cirque ; cependant, le cheval étant aujourd'hui au cœur de notre propos, j'ajouterai qu'il fut longtemps l'un des « atouts majeurs » des spectacles de cirque traditionnels et que, jusqu'au début du XX^e siècle – pour le moins –, une attraction présentée dans un cirque sur deux était équestre :

chevaux « en liberté », chevaux « comédiens », chevaux équilibristes, chevaux de haute-école, chevaux portant des voltigeurs ou des ballerines équestres...

- 24 Est-il nécessaire de préciser que si le cirque moderne est né grâce au cheval, c'est aussi au cheval qu'il doit sa structure : la forme circulaire de la piste – imitant celle du manège – permet la réalisation de certains équilibres équestres rendus possibles par la position légèrement inclinée qu'adopte le cheval lorsqu'il tourne en rond ; quant à son diamètre – 43 pieds, soit un peu plus de 13 mètres – il semble avoir été adopté en référence à la longueur standard de la longe avec laquelle était dirigé le cheval depuis le point central de la piste ou encore celle de la chambrière qu'emploie le dresseur pour effleurer l'animal et lui indiquer une allure.

Paul Adrian, le cheval et le cirque

- 25 Si, comme nous venons de le voir, le cirque commence bien à cheval, c'est aussi par intérêt pour les chevaux que Paul Adrian est venu au cirque. Son père, Eugène Henwood, qui déjà signait H.W. Adrian, était, en effet, un grand amateur de courses hippiques. En 1919, au retour de la guerre de 1914 et l'année même de la naissance de son fils Paul, il créa le journal *La vie hippique*, dont il fut le rédacteur en chef et assura la parution bi-hebdomadaire jusqu'en 1940. Notons que, dès l'âge de 15 ans, son fils y apporta sa contribution en tenant une rubrique consacrée... aux spectacles recommandés aux turfistes de passage à Paris (**fig. 6**).

Figure 6

Paul Henwood en costume de jockey, à l'âge de 7 ou 8 ans.
Phot. *La Vie hippique* (archives privées de l'auteur).

- 26 Baigné dans le milieu des courses de chevaux, Paul Adrian doit également sa passion pour les spectacles équestres, tout d'abord, puis pour le cirque en général, à son ami d'enfance André Gruss, le père d'Alexis Gruss, créateur du *Cirque à l'ancienne* et actuel directeur du cirque qui porte son nom. La manière dont ils firent connaissance vaut d'être racontée. Né le 31 octobre 1919, soit tout juste trois jours après Paul, André a passé son enfance dans un cirque. Or ce cirque avait l'habitude de tenir ses quartiers d'hiver près de Paris, à Épinay-sur-Seine, ville où habitait... Paul. Un jour, en 1927 ou 1928, le poney que promenait André entra dans le jardin de Paul... Une amitié était née, amitié que vint sans doute renforcer le fait que les deux enfants perdirent tous deux leur mère alors qu'ils n'étaient âgés que d'une dizaine d'années...

Paul Adrian, historien du cirque, et ses archives

- 27 Bibliothécaire dans le « civil », Paul Adrian, ami du cirque, en devint très vite un référent, souvent qualifié de « mémoire du cirque ». Créateur du journal *Scènes et Pistes* avec l'illusionniste Carrington, en 1954, il en est le premier rédacteur en chef et y collabore de nombreuses années jusqu'à ce que ce mensuel cesse de paraître, en 1987. Il écrit également de très nombreux articles dans d'autres revues consacrées au cirque et au music-hall tels la *Revue officielle des spectacles et de la musique* (1949-1953) ou encore *Music-hall. Revue internationale du spectacle* (1953-1960), et surtout *Le cirque dans l'univers* (le bulletin du Club du cirque, 1951-2008), *l'Officiel des fêtes de France* (1988-2007) et *Organ show business* (1988-2007).
- 28 Parallèlement, dès 1948, il commence à publier des ouvrages consacrés à sa passion. Au « *Cirque et ses numéros* » paru en feuilletons dans la revue *L'Inter forain* entre 1948 et 1953, succèdent *l'Histoire illustrée des cirques parisiens d'hier et d'aujourd'hui*, en 1957, et *Sur les chemins des grands cirques voyageurs*, en 1959, puis *Attractions sensationnelles*, en 1962, *Cascadeurs et casse-cou*, en 1967, et un dictionnaire du cirque, sous le titre *Cirque parade* en 1974.
- 29 Entre-temps, il entreprend une *Encyclopédie du cirque*, inaugurée, nous l'avons dit, en 1968, avec *Le cirque commence à cheval* et poursuivie, entre 1969 et 1993, avec *Ce rire qui vient du cirque* (1969), les 4 tomes de *En piste les acrobates*⁸ et un ouvrage consacré aux relations entre le cirque et le cinéma, *Cirque au cinéma. Cinéma au cirque*, édité en 1984.
- 30 Le fonds documentaire constitué par Paul Adrian est le reflet de sa passion pour le cirque sous tous ses aspects, et donc pour le cheval de cirque, en particulier. Il rassemble, outre les principaux articles qu'Adrian publia entre 1934 et 2007, la très importante documentation⁹ qu'il réunit dans le cadre de la rédaction des dits articles et des ouvrages qu'il consacra au cirque. On y trouve des tapuscrits, de la correspondance, une très riche collection de programmes, de multiples coupures de presse, et seize boîtes de photographies et cartes postales.
- 31 La partie la plus importante du fonds est constituée de dossiers thématiques consacrés aux cirques parisiens, aux cirques de provinces, aux cirques ambulants et aux cirques étrangers ; aux différents numéros de cirque et aux artistes qui les illustrèrent¹⁰, parmi lesquels, bien sûr, les exercices équestres¹¹ ; à divers sujets tels le cirque et les arts, les écoles de cirque, les spectacles de rue, les fêtes foraines et les parcs d'attraction, etc.
- 32 Vous pourrez aisément en prendre connaissance grâce à l'inventaire adapté, enrichi et mis en ligne par Joëlle Garcia dans le catalogue BnF Archives et Manuscrits¹², à partir de

l'état sommaire établi par Philippe Henwood avant le dépôt du fonds au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France¹³. Le fonds Paul Adrian y est présenté en cinq parties : les écrits de Paul Adrian, les dossiers documentaires sur le cirque, les dossiers iconographiques sur le cirque, les dossiers constitués sur les autres formes de spectacle apparentés au cirque, ainsi que la liste des ouvrages qui figuraient dans sa bibliothèque.

- 33 En effet, en parallèle au dépôt des archives, le département des Arts du spectacle a pu réaliser l'inventaire de la bibliothèque de travail de Paul Adrian et retenir pour sa collection de livres les ouvrages et éditions que la Bibliothèque nationale de France ne possédait pas déjà, ainsi que tous les volumes qui avaient été annotés ou truffés. Nous avons ainsi pu procéder à un enrichissement important des collections du département des Arts du spectacle qui offre ainsi aujourd'hui à un large public une bibliothèque de référence sur le plan national dans le domaine du cirque.
- 34 Les archives et la documentation de Paul Adrian constituent ainsi un apport majeur pour la recherche sur le patrimoine équestre dans sa dimension spectaculaire. Pour les historiens du cirque, le fonds Paul Adrian représente une ressource importante, tant pour l'histoire de l'art équestre sur la piste de cirque que pour l'histoire de ses chroniqueurs, qui, modestement, depuis les gradins, ont contribué à écrire une première histoire de la piste. L'ampleur de la documentation permet de travailler sur d'abondantes traces du cirque traditionnel et sur la diversité de leurs formes, attestant que le cirque est un ensemble de pratiques autant qu'un ensemble d'objets. La progressive prise de conscience de l'importance des processus de création donne de la valeur à ces ensembles, dont la cohérence permet d'éviter les écueils rencontrés pour les périodes plus anciennes. Ils permettent, d'une part de mettre en perspective et d'étudier plus précisément de nombreux objets isolés, mais aussi d'envisager des approches de recherche très diverses : esthétiques, techniques, politiques, sociologiques, économiques, idéologiques... Aujourd'hui, l'histoire du cirque peut bénéficier de ces nouvelles approches et de nouvelles méthodes de recherche pour écrire, ou réécrire une histoire du cirque à cheval.
- 35 Enfin, le fonds Adrian renseigne sur le patient travail de transmission mené par ces amoureux du cirque. Paul Adrian, aidé par sa femme, a constitué des dossiers autour du patrimoine du cirque, notamment sur les musées et les expositions du cirque. Il a également sauvé une partie de la documentation du peintre animalier et grand amateur de cirque Gustave Soury¹⁴, préservant dans sa collection un grand nombre de documents (livres, photographies, articles de presse) annotés par G. Soury. Une preuve supplémentaire, s'il en était besoin, de ce souci de transmettre et de faire de l'art circassien un patrimoine.

Conclusion

- 36 Comme vous l'avez compris, la riche documentation réunie sa vie durant par Paul Adrian – et désormais ouverte à tous – est le fidèle reflet de la passion d'un chroniqueur, d'un historien et surtout d'un grand ami du cirque, ce cirque qui, il y a plus de deux cents ans, commença à cheval !

Figure 7

Photo Philippe - Alexandre Henwood.

ADRIAN

PAUL HENWOOD EN 1979.

Phot. Philippe Henwood. Repro. BnF. © Philippe Henwood (département des Arts du spectacle, 791.32 ADR cir).

- 37 Mais laissons le dernier mot à Paul Adrian (**fig. 7**), lui qui, il y a un peu plus de trente ans, concluait la deuxième édition du *Cirque commence à cheval* par ces mots :

Avec tous les numéros évoqués en ce livre... qui font la part belle au cheval, nous avons la preuve éclatante de l'importance de celui-ci dans un spectacle. Le circoloque, comme l'hippologue, peuvent se réjouir de voir le cirque continuer d'assurer, à travers les ans, la pérennité de visions équestres qui manquent à notre société motorisée. Au moment où sont vantés les mérites culturels du cirque, cet aspect écologique de sa mission fait donc aussi pleinement écho aux préoccupations de notre temps. Raison de plus pour souhaiter que le cirque continue... à cheval¹⁵.

NOTES

1. - Paul Henwood, alias « Adrian », père de Philippe Henwood, est décédé le 18 août 2013, quelques mois après qu'ait été prononcée cette communication.
2. - Le fonds Pierrot Bidon (1954-2010), créateur de plusieurs compagnies de cirque (Cirque Bidon, Archaos, ...), est le dernier ensemble concernant le cirque entré dans les collections du département des Arts du spectacle.
3. - Bibliothèque nationale de France, archives du département des Arts du spectacle.

4. - Pierre Bonvallet, dit Punch, Peter Bu, Jean Cochet, Maurice Farina, Gustave Fréjaville, Legrand-Chabrier, Silvia Monfort, Géo Sandry, Jean Villiers...
 5. - Don en 1974 et legs en 1975, complété par un achat en 2003.
 6. - *Au music-hall*. Paris : Éditions du monde nouveau, 1923.
 7. - Édité une première fois en 1968 puis réédité, dans une version enrichie, en 1979.
 8. - Tome 1 : *Sauteurs, contorsionnistes, athlètes, hercules* (1973) ; tome 2 : *À vous les jongleurs* (1977) ; tome 3 : *Ils donnent des ailes au cirque* (1988) et tome 4 : *Le sens de l'équilibre* (1993).
 9. - 173 boîtes, soit sur une longueur d'environ 17 mètres linéaires.
 10. - BnF, dpt des Arts du spectacle, fonds Paul Adrian, 4-COL-180 (89) à (113).
 11. - BnF, dpt des Arts du spectacle, fonds Paul Adrian, 4-COL-180 (104).
 12. - Voir le site : <http://archivesetmanuscripts.bnf.fr/ead.html?id=FRBNFEAD000058866> (consulté le 3 avril 2015)
 13. - Dépôt réalisé grâce à la bienveillance de Joël Huthwohl et de Joëlle Garcia elle-même.
 14. - Le dossier Soury comprend un dossier biographique avec des photographies de Gustave Soury, de la correspondance entre Paul Adrian et Gustave Soury, des articles de Paul Adrian sur Gustave Soury, des documents concernant des expositions consacrées à Gustave Soury et la remise du fonds Gustave Soury au musée des Arts et traditions populaires.
 15. - ADRIAN. *Le cirque commence à cheval*, 2^e édition. Paris : Adrian, 1979, p. 84.
-

RÉSUMÉS

Auguste Rondel, bibliophile passionné de spectacle, constitue à partir de 1895 une vaste collection de documents destinés à la recherche sur les arts du spectacle. Cette collection, où figure un ensemble dédié au cirque et à l'art équestre, est à l'origine de l'actuel département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France. À la suite d'A. Rondel, journalistes, historiens, collectionneurs ont souhaité mettre à disposition des chercheurs, des artistes et des amoureux du cirque le fruit de leur passion. Parmi eux, Paul Adrian, bibliothécaire de profession, chroniqueur et historien du cirque, a rassemblé un très important fonds documentaire. Déposées au département des Arts du spectacle, les archives et la documentation de Paul Adrian constituent un apport important pour la recherche sur le patrimoine équestre dans sa dimension spectaculaire.

The circus starts with horses, the Paul Adrian Papers at the French national library. Auguste Rondel was a book collector with a special interest in the performing arts. From 1895 he built up a vast collection of documents relating to this theme, comprising sections devoted to the circus and to equestrian arts. This collection is at the origins of the present-day department for the performing arts at the French national library. Following in Rondel's footsteps, other journalists, historians and collectors have also given their documentation to this department, making it available to researchers and to circus-lovers in general. One of these donors was Paul Adrian, a professional librarian who was also a chronicler and historian of the circus. His collection now held by the national library represents an important resource for research on the horse-related heritage within the world of the performing arts.

INDEX

Mots-clés : cheval, cirque, Adrian (Paul Henwood dit), archives (fonds d'), art équestre, arts du spectacle, Bibliothèque nationale, Rondel (Auguste), collectionneur

Keywords : horse, circus, Adrian (Paul Henwood, known as), archives, archive collections, performing arts, French national library, collector

AUTEURS

JOËLLE GARCIA

conservatrice en chef, responsable du service Archives et imprimés au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France. Actuellement : responsable des collections patrimoniales, Direction des bibliothèques et de la documentation du Muséum national d'histoire naturelle jgarcia@mnhn.fr

PHILIPPE HENWOOD

conservateur général du patrimoine, inspecteur général des patrimoines ministère de la Culture et de la Communication, Inspection des patrimoines philippe.henwood@culture.gouv.fr